

Non mis à côté

Timothée, mon compagnon d'œuvre, et Lucius, Jason et Sosipater, mes parents, vous saluent. Moi, Tertius, qui ai écrit la lettre, je vous salue dans le Seigneur. Gaius, mon hôte et celui de toute l'assemblée, vous salue. Eraste, l'administrateur de la ville, et le frère Quartus vous saluent (Romains 16:21-23).

Une fois, je suis allé à une conférence de chrétiens. Il devait y avoir une centaine de personnes présentes et le ministère était bénéfique. June et moi étions des étrangers. Ce qui m'a surpris, c'est que nous n'avons pas été accueillis à notre arrivée et que pendant tout notre séjour là-bas, personne ne s'est approché de nous pour engager avec nous une conversation, et les conversations que nous avons tenté de développer n'ont duré que peu de temps. J'ai remarqué que tout le monde était rassemblé en groupes et était très heureux de revoir de vieux amis. Je suis sûr que nous n'avons pas été exclus intentionnellement, mais c'est ce qui s'est produit. C'était la seule fois dans mon expérience chrétienne où je me suis senti étranger parmi mes frères et sœurs en Christ.

À la fin de la lettre de Paul aux Romains, on a le sentiment qu'il ne voulait laisser personne de côté. Il avait dévoilé la gloire de l'Évangile et l'amour de Dieu, et dans les derniers versets de sa lettre, il exprime simplement son appréciation pour tant de saints de Dieu.

La liste est intéressante, car elle nous donne un aperçu du service, du sacrifice, de la foi simple et du caractère spirituel du cercle d'amis de Paul. Il en souligne quelques-uns et les inclut tous. La première personne mentionnée est « Phoebe, notre sœur, qui est servante de l'assemblée qui est à Cenchrée ». Paul la recommande et encourage l'assemblée afin que vous « la receviez dans le Seigneur, comme il convient à des saints, et que vous l'assistiez dans toute affaire pour laquelle elle aurait besoin de vous ; car elle même aussi a été en aide à plusieurs et à moi-même ». Il rend grâce pour le caractère de sacrifice de ses bons amis et compagnons d'œuvre Prisca et Aquila, « qui, pour ma vie, ont exposé leur propre cou ». Il passe ensuite à ses amis bien-aimés, Epainète, Marie, « qui ont beaucoup travaillé pour vous », Andronique et Junias, « mes parents et mes compagnons de captivité », apôtres remarquables et de longue date. Les thèmes de l'amour, du travail acharné, de l'approbation, de la famille, des compatriotes, de l'amitié et des salutations continuent de sortir affectueusement du cœur reconnaissant de Paul. En tant que berger fidèle,

Paul met en garde contre les dangers des « divisions et des offenses » causées par de faux docteurs et nous encourage tous à être « sages quant au bien et simples (innocents) quant au mal ». Il les rassure de notre victoire en Christ et de sa grâce qui nous soutient : « le Dieu de paix brisera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen » (v. 20).

Il termine sa longue liste en nommant Timothée, son compagnon d'œuvre, Lucius, Jason et Sosipater ; ses parents, Tertius, qui a écrit l'épître, Gaius son hôte ; Eraste, l'administrateur de la ville ; et enfin, et magnifiquement « le frère Quartus ». Merci mon Dieu pour Quartus ! Le Seigneur dit dans Matthieu 20:16 : « Ainsi les derniers seront les premiers ». Quartus n'a pas été laissé de côté mais a été chaleureusement accueilli dans la communion de la vie en Christ. Le Sauveur a nos noms inscrits sur les paumes de ses mains (Ésaïe 49:16). Malheureusement, nous pouvons parfois nous sous-estimer, nous négliger et même nous ignorer les uns les autres. Le Sauveur ne le fait jamais et nous devrions toujours suivre son exemple.

Gordon D Kell